

**Les stratégies du pathos dans le discours
journalistique de Malek BENNABI (1945-1954).
Cas du recueil « Colonisabilité » ⁽¹⁾**

LARBES Zaher *

UMMTO département de français, faculté des lettres et des langues

zaherlabes@gmail.com

Laboratoire des représentations intellectuelles et culturelles (LARIC)

OUTALEB-PELLE Aldjia

UMMTO, Outaldjia@yahoo.fr

Soumission : 15/08/2019 Acceptation : 14/05/2020 Publication : 15/06/2020

Résumé : Parmi les types de discours où le locuteur fait souvent appel aux stratégies argumentatives pathémiques, nous distinguons le discours journalistique à vocation politique. En effet, on y déploie des manœuvres langagières à visée persuasive, pour agir sur l'affect de l'interlocuteur et motiver son action. Ainsi, nous nous proposons d'étudier dans cet article, en nous basant sur les travaux de Patrick Charaudeau (2005, 2008, 2015...), les stratégies langagières du pathos, sous leurs différentes manifestations discursives dans le discours journalistique de Malek Bennabi, écrit entre 1945 et 1954.

Mots clés : discours médiatique ; stratégie argumentative ; pathos.

**The pathos's strategies in the journalistic discourse of Malek
BENNABI (1945-1954).**

Cas of the collection « Colonisabilité »

* Auteur Correspondent

Abstract: Among the types of speech in which the speaker makes use of pathemic's strategies, we distinguish the journalistic discourse with a political vocation. In fact, we deploy in this type of discourse a language maneuvers to motivate the action of the interlocutor. Thus, we purpose to stadié in this paper, based on the work of Patrick Charaudeau (2005, 2008, 2015...), the phenomenon of pathos, under their different discursive manifestations in the journalistic discourse of Malek Bennabi, written between 1945 and 1954.

Key words: discourse analysis; journalistic discourse; argumentative strategy; pathos

¹ Introduction

Cette contribution s'inscrit dans le cadre de l'analyse des pratiques discursives dans un corpus médiatique. L'objectif en est d'analyser le phénomène langagier du pathos dans des discours journalistiques produits par Malek Bennabi (désormais MB) entre 1945 et 1954, en nous basant sur la théorie de pathémisation proposée par Patrick Charaudeau dans ses différents écrits sur les discours politique et médiatique. Cet article mettra donc à l'épreuve à travers une analyse discursive, certains concepts et

hypothèses que cette théorie propose. De ce fait, notre problématique s'articulera autour des différentes manifestations discursives du pathos dans les discours journalistiques bennabiens. Autrement dit, comment MB y utilise-t-il le pathos au service d'une stratégie argumentative pour tenter d'influencer son auditoire et agir sur ses pensées ?

Ainsi, nous procéderons par mettre le point sur quelques concepts d'ordre méthodologique et théorique que nous mettrons ensuite en œuvre dans notre étude puis, nous attaquerons l'analyse proprement dite de notre corpus en nous basant sur la théorie de pathémisation discursive, proposée et développée par Patrick Charaudeau dans ses différents écrits sur les discours

politique et médiatique.

²⁻ **Cadre théorique et méthodologique**

2-1 Le pathos : une composante de l'identité discursive

A la différence des autres disciplines des SHS, en l'occurrence la sociologie, la psychologie sociale, ou encore l'anthropologie, l'analyse du discours, notamment avec Patrick Charaudeau (2005, 2008, 2015, ...), observe la notion de l'identité dans son rapport à l'acte de communication, c'est-à-dire l'univers où le sujet communicant s'attache à la construire et à l'imposer à son interlocuteur. Autrement dit, nous ne nous intéresserons ici qu'à l'identité discursive ⁽²⁾, c'est-à-dire celle que MB se construit à travers ses discours.

En effet, cette catégorie d'identité répond selon Charaudeau, au double souci de crédibilité et de captation ⁽³⁾. Ainsi, pour parvenir à crédibiliser son univers d'énonciation, le sujet communicant doit défendre une image de lui-même « un ethos » qui l'entraîne stratégiquement à répondre à la question : « comment puis-je être pris au sérieux ? ». » (Charaudeau, 2006 : 08). Cela ne peut selon l'auteur, être atteint sans un recours à des attitudes discursives particulières comme : la neutralité, la distanciation, l'engagement.

⁽⁴⁾ On recourt à cette dernière attitude surtout dans les discours médiatiques, pour construire l'image d'un être de conviction qui pourrait proposer/imposer à son interlocuteur un certain mode de raisonnement, que celui-ci ne saurait discuter. (Nous y reviendrons dans la partie analyse de ce travail).

Et pour parvenir à capter l'attention de son interlocuteur, le sujet argumentant doit répondre à la question : « Comment faire pour que l'autre puisse être pris par ce que je dis ? ». (Charaudeau, 2009). Ainsi, pour que celui-ci puisse être saisi par le projet d'intentionnalité de son locuteur, il

incombe à ce dernier de recourir à des stratégies pathémiques (pathos)⁽⁵⁾ telles que la polémique, la séduction et la dramatisation, etc.

Il est à signaler que ces attitudes ne peuvent être pertinentes que si elles se conforment au contexte situationnel de l'énonciation et s'inscrivent dans des topiques pathémiques⁽⁶⁾ se basant sur des valeurs d'affect socialement partagées.⁽⁷⁾

De ce fait, l'émotion ressentie effectivement par le locuteur ou celle suscitée réellement chez l'interlocuteur, ne sont pas voulues dans la présente étude, en raison de la difficulté, voire de l'impossibilité de les déterminer de manière certaine.

2-2 L'émotion dans le discours médiatique

Prétendre cerner la notion d'émotion, déjà évoquée sans l'avoir définie, n'est pas une chose aisée, du fait de la diversité des disciplines qui l'abordent.

Sa définition dans l'analyse du discours médiatique se complexifie encore davantage ; surtout si l'on sait qu'une parole vouée à circuler dans l'espace public est une parole dont nous ne pourrions presque jamais décider des effets qu'elle peut produire, ni d'ailleurs, prétendre cerner les diverses interprétations dont elle fera l'objet. Par ailleurs, en analyse de discours, cette notion devrait être perçue essentiellement -puisque le souci en est de décrire la manière dont les émotions se construisent dans les discours et comment elles conditionnent la dynamique argumentative- à partir de deux paradigmes essentiels : sa diffusion (par un support médiatique) et sa réception (par le lecteur). Pour la première, elle doit être prise en tenant compte de la subjectivité du discours émotionnel et de la vocation politico- commerciale de tout support médiatique. Elle pose la question des procédés linguistiques (pour le texte) et sémiotiques (pour l'image) qui permettent son expression, sa diffusion et sa reconnaissance. Pour la seconde,

du fait que la réception est une partie constituante de l'acte de communication et que la signification d'un message médiatique est construite à partir de l'interaction entre le texte et le public récepteur, compte tenu de son contexte social bien entendu. Cela explique donc la diversité des interprétations que co- construisent les individus/groupes sociaux des contenus de ces discours.

3- Présentation du corpus

Le corpus sur lequel porte la présente étude est un ensemble de discours journalistiques parus dans l'hebdomadaire francophone « La République Algérienne » durant la période allant de 1945 à 1954, choisis et réunis par Abderrahmane Benamara ⁽⁸⁾ dans son recueil « Colonisabilité », paru en 2003 chez Dar El Hadhara. Nous aurons donc à étudier des discours écrits dans une période dite de gestation et de crise politique des plus cruciales dans l'histoire moderne de l'Algérie. En effet, nous estimons que dans un contexte pareil, il est naturel que les écrivains/journalistes, aient recours aux stratégies argumentatives pathémiques pour tenter d'impressionner leurs interlocuteurs/lecteurs et agir sur leurs pensées. En outre, nous précisons que le corpus a été constitué en fonction de deux paramètres : méthodologique ⁽⁹⁾ et historique. ⁽¹⁰⁾

3-1 Le pathos dans le discours journalistique de Bennabi : Etude de cas

Nous rappelons ici que notre travail d'analyse portera sur un ensemble de productions discursives, tirées de l'article journalistique s'intitulant : « Sauver l'homme de l'aliénation coloniale », écrit par de Malek Bennabi et paru dans le journal « La République Algérienne » le 27 février 1953, dont la visée essentielle -supposons-nous- est persuasive du fait de la nature de leur contexte de parution. Par conséquent, nous pouvons présumer que chacun de nos énoncés est susceptible de mettre en avant des stratégies

argumentatives pathémiques mises en œuvre dans le but de toucher l'autre et de l'influencer. Il s'agira donc d'analyser des discours pris en contexte, par des outils conceptuels et théoriques proposés par Patrick Charaudeau dans ses écrits sur les discours médiatique et politique. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur des exemples tirés de cet article, en commençant par l'extrait ci-dessous :

[§1] : « Ici, en Algérie, une double aliénation existe sous la forme de deux conditions qui résument tous les problèmes : la condition de l'« européen » et celle de l'« indigène. » Cette double aliénation s'exprime continuellement dans les actes et les discours. Il y a le langage de l'égoïsme forcené. Il y a celui l'intérêt personnel ou de la passion. Il y a enfin celui qui voudrait s'inspirer du chantage ou de l'intimidation. » (Colonisabilité, p : 41).

Personne n'est sans ignorer que les discours abritant des mots qui racontent les drames de la vie [aliénation, indigène, ...], parviennent aisément à susciter chez autrui des sentiments d'indignation, d'angoisse, de désespoir, etc.

Dans [§1] MB recourt à la stratégie argumentative de dramatisation pour tenter d'agir sur l'affect de son interlocuteur et l'amener à considérer - dans sa réalité- la politique colonialiste adoptée par la France à l'égard de l'homme/être en Algérie. Et pour y parvenir, il emploie des mots qui seraient le résultat palpable de cette politique, notamment : « égoïsme, intérêt, chantage, intimidation », et qui comportent une gamme d'émotions psychologiquement pertinentes et acceptablement communes pour être partagées par l'interlocuteur auquel il s'adresse. Il focalise ici son argumentation sur trois registres émotionnels, à savoir la peur, la colère et la tristesse incluant des sensations variées et socialement partagées comme le malaise et la crainte pour le premier, l'indignation et la frustration pour le deuxième et le désespoir et la honte pour le troisième. Nous pouvons les

schématiser comme suit :

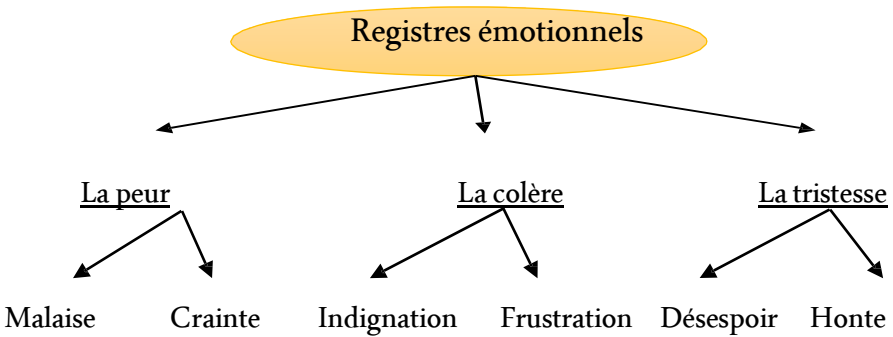


Figure n° : 01

Néanmoins, pour qu'une manœuvre argumentative soit à même d'influencer le sujet interprétant (il ne faut pas oublier que l'enjeu principal de l'argumentation en tant que pratique interindividuelle/interpersonnelle, est sa capacité à influencer autrui), il incombe au sujet argumentant de se livrer à une logique de mise en argumentation lui permettant de présenter le plus pertinemment possible de quoi il s'agit dans son discours, quelle posture il en adopte et comment l'argumente-t-il : problématiser, se positionner et prouver.⁽¹¹⁾(Charaudeau : 2015).

Et ici, c'est justement dans la perspective de l'opposition (dans le sens d'analogie) indigène/européen que l'argumentation devienne problématisée. Autrement dit, c'est à la lumière de cette mise en opposition des deux assertions ; d'une part, la condition de l'indigène et d'autre part, celle de l'europpéen et la double aliénation qui en résulte (chez le colonisé comme chez le colonisateur), que le sujet interprétant puisse arriver à saisir la problématisation et prendre le discours en question pour argumentatif, tel que nous le montre le tableau suivant :

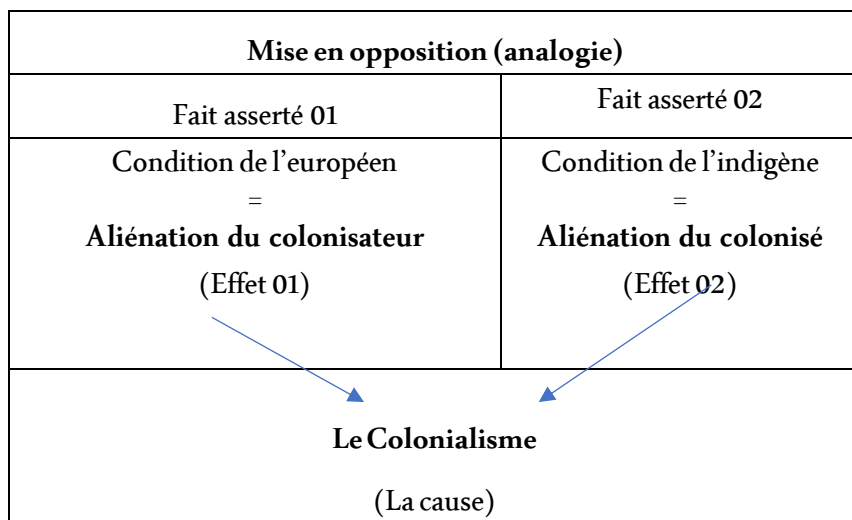


Figure n° : 02

Et c'est ainsi que MB offre à son interlocuteur un cadre de questionnement qui l'obligera à s'interroger sur les causes de cet état de fait et sur ses conséquences (Charaudeau, 1998) et l'invitera (colonisé et colonisateur) par la même occasion à réfléchir au comment se libérer de cette « double aliénation pour se joindre fraternellement dans un commun et fécond labeur. » (Colonisabilité, p : 42). Et pour parvenir à le faire agir dans ce sens-là, il développe dans [§2], un éthos d'un être engagé, un être de conviction ou de crédibilité.

[§2] : « Mais tout cela constitue une atmosphère empoisonnée où s'asphyxie lentement la conscience humaine, celle du colonisé comme celle du colonisateur. C'est une réalité qu'il faut bien regarder en face, sans passion... ni fausse humilité, si l'on veut sauver l'homme de sa fatalité mortelle. » (Colonisabilité, p : 41).

En effet, MB se montre ici, soucieux du sort de l'homme en Algérie

(colonisé et colonisateur) et laisse paraître une volonté politique de s'engager dans le sens de sa libération de l'aliénation coloniale. Il s'y construit donc l'image d'un être engagé qui possède les trois qualités d'un ethos crédible (telles que proposées par Aristote dans sa dialectique), à savoir l'arété, désignant l'honnêteté, l'eunoia, désignant la bienveillance envers autrui et la phronésis, désignant la sagesse. Et personne ne peut ignorer qu'un ethos discursif qui présente un locuteur pour un être digne de foi, peut facilement entraîner la persuasion chez son interlocuteur, c'est-à-dire sans que celui-ci n'obéisse à l'ordre de la raison, surtout s'il est lassé par les drames d'une vie pourrie par le colonialisme. Ainsi, MB vise à travers le déploiement d'une telle attitude discursive (de crédibilité) à susciter chez son interlocuteur des pulsions naturelles de l'aspiration (à un avenir meilleur) et du désir (de bien-être), qui sont des sentiments qui appellent à des réactions immédiates. Donc l'enjeu ici est double : l'engagement par le sujet argumentant pour la libération d'autrui, d'une situation problématique et la justification/validation de cet engagement. (Charaudeau : 2014).

Et pour qu'il puisse prouver la validité de son engagement en faveur de son interlocuteur, il a mis en œuvre un raisonnement laissant comprendre que le lien opposant ce rapport de causalité présenté dans le tableau ci-dessus, est de l'ordre de l'obligatoire (Charaudeau : 2016), tel qu'il est montré dans [§3].

[§3] : « Encore faut-il que chacun fasse l'effort, surtout moral, nécessaire à cette évasion. Et avant tout, que les voix de l'égoïsme, de la passion et du chantage -sous toutes ses formes- se taisent pour laisser la parole à la conscience humaine. » (Idem, p : 42)

En effet, MB essaie par ce raisonnement, de faire savoir à son

interlocuteur, que les desdites situations d'aliénation ne sont que le résultat évident et obligatoire de la politique colonialiste adoptée par la France en Algérie. Il cherche par un tel raisonnement, à persuader son interlocuteur de l'urgence de renoncer aux discours de l'égoïsme, de la passion et du chantage, longtemps animes par cette politique, s'il veut réellement s'évader de son aliénation. Toutefois il est à rappeler, qu'aucune manœuvre argumentative ne peut suffire toute seule à entraîner la persuasion chez un sujet interprétant, qu'à partir du moment où elle est inscrite par son locuteur dans une topique qu'il doit partager nécessairement avec celui-ci (lieu commun). Et ici, MB inscrit son argumentation dans la thématique de « l'ennemi social » (Angenot : 2003), notamment le colonialisme, puisqu'il s'adresse à un interlocuteur dans un contexte de colonisation.

Conclusion

À travers notre étude, nous avons cherché à répondre aux questions suivantes : comment le pathos se manifeste-t-il discursivement dans le discours journalistique bennabien ?

Pour mieux comprendre les stratégies du pathos utilisées par Malek

Bennabi dans notre corpus, nous avons mené une analyse descriptivo-interprétative et discursive des discours formant celui-ci, à la lumière de la théorie de la pathémisation de Patrick Charaudeau. En effet, après cette analyse, nous pouvons avancer que :

-Le discours journalistique de Bennabi se caractérise par l'utilisation de stratégies discursives pathémiques visant à toucher l'affect de son lecteur-cible ;

-Le pathos est une notion essentielle et importante pour la réussite de la persuasion ;

-Le recours aux effets pathémiques est constitutif du discours journalistique à vocation politique.

Il convient de rappeler ici, que le souci de l'écriture journalistique est double. En effet, en plus du fait que le locuteur-journaliste s'arrange à créer l'énonciation, il s'efforce d'y déployer des stratégies discursives à effets pathémiques afin de toucher l'affect de son interlocuteur. Pour récapituler, nous pouvons dire que le pathos est essentiellement lié à la quête de persuasion ou l'impression de l'autre. Il est une composante pragmatique de l'identité, employée pour manipuler l'interlocuteur, que la pertinence dépend de sa conformité à la réalité socio-culturelle dans laquelle le discours le contenant est produit.

5- Bibliographie :

- CHARAUDEAU, P., (1998), « La télévision peut-elle expliquer ? », in Penser la télévision, coll. Médias- Recherche, Nathan-Ina, Paris, 1998, consulté le 25 avril 2019 sur le site de Patrick Charaudeau -Livres, articles, publications. URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/La-television-peut-elle-expliquer.htm> ;
- ANGENOT, M., (2003) « L'ennemi du peuple et l'agent de l'histoire » : 1800-1914, in : Biya P., 1996, « Discours de politique générale du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) », tenu lors du congrès ordinaire du parti du 17 au 19 décembre 1996 à Yaoundé ;
- BENNABI, M., (2003) Colonisabilité, Alger : Editions Dar-El-Hadhara ;
- CHARAUDEAU, P., et MAINGUENEAU, D., (2002), Dictionnaire d'Analyse du Discours, Paris : Editions Seuil ;
- CHARAUDEAU, P., (2005), Discours politique : les masques du pouvoir, Paris : Editions Vuibert ;
- CHARAUDEAU, P., (2006), « Identité sociale et identité discursive, le fondement de la compétence Communicationnelle », in Niteroi n^o 21, pp. 339-354. [Consulté le : 19 septembre 2018]. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00911121/document> ;
- CHARAUDEAU, P., (2008), « Pathos et discours politique », in RINN, Michael (2008),

-
- « Émotions et discours. L'usage des passions dans la langue », Rennes, Presse universitaire de
 - Rennes, coll Interférences, PP. 371. [Consulté le 18 Septembre 2018]. URL : http://www.patrick-CHARAUDEAU.com/IMG/pdf/_2008_Pathos_Actes_Brest_.pdf ;
 - CHARAUDEAU, P., (2009), « Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière », in L'harmattan, pp. 16. [Consulté le 17 septembre 2018] sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications. URL: <http://www.patrick-CHARAUDEAU.com/Identite-sociale-et-identite,217.html> ;
 - DUYGU, Ç-D., (2012), « L'identité et ses représentations : Ethos et Pathos », in Synergies Turquie n° 05, pp. 187-200. [Consulté le : 22 septembre 2018]. URL : https://www.academia.edu/1205214/Identit%C3%A9_et_Ses_Repr%C3%A9sentations_Et_hos_et_Pathos ;
 - CHARAUDEAU, P., (2014), « La situation de communication comme fondatrice d'un genre : la controverse », PUL, [consulté le 04 avril 2020] sur le site : <https://books.openedition.org/pul/3036> ;
 - CHARAUDEAU, P., (2015), « Le débat présidentiel Un combat de mots. Une victoire aux points », revue Langage & Société, n°151, 1er Trimestre 2015, [consulté le 25 février 2020] sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Le-debat-presidentiel-Un-combat-de.html> ;
 - CHARAUDEAU, P., (2016), « L'argumentation, une stratégie discursive sous surveillance - », revue Diadorim, Rio de Janeiro, Especial 2016 p. 165-174. [Consulté le 27 mars 2020]. URL : <https://revistas.ufrj.br/index.php/diadorim/article/view/4054>.
 - **Renvois**
 - ¹ *Colonisabilité* est un recueil d'articles de presse écrit par Bennabi, réunis, choisis et annotés par Abderrahman Benamara.
 - ² En effet, Patrick Charaudeau ramifie la notion de l'identité en deux catégories complémentaires, à savoir identité sociale et identité discursive.
 - ³ La première repose sur le besoin d'être cru, de sorte que ses propos soient jugés véridiques, et/ou sa pensée (en termes de sincérité bien entendu) et la seconde repose sur la nécessité de s'assurer que l'énonciataire partage ses idées et ses opinions, c'est-à-dire entre dans son projet d'intentionnalité.
 - ⁴ Là, tout se joue sur la force de conviction, l'évidence de ces arguments et leur indépendance du sujet les développant, de telle sorte à ce qu'ils soient acceptés sans

discussion comme des vérités authentiques et incontournables.

- ⁵ Il désigne le débordement émotionnel provoqué par le locuteur chez son auditoire. Cela, dans le but de mobiliser chez ce dernier, ses actions, orienter ses comportements ou tout simplement de le faire adhérer à la position de son locuteur.
- ⁶ Charaudeau appelle « topique du pathos » des thématiques dans lesquelles se rangent les stratégies discursives à visée persuasives et rendent le pathos pertinent. Car pour lui, pour pouvoir utiliser le pathos conformément à son but, le choix des mots ne suffit pas. Il faut évoquer en plus de ces derniers, des « topiques du pathos » comme la douleur, l'angoisse, la joie, l'antipathie et la sympathie.
- ⁷ Ceci, parce-que le sens d'un discours est co-construit par le locuteur et son interlocuteur. Ainsi, son interprétation une fois reçue, est conditionnée par cette réalité.
- ⁸ Ingénieur de formation, Abderrahmane Benamara est un intellectuel et écrivain spécialiste du texte bennabien. Il est l'auteur de nombreux articles et communications portant sur l'enseignement de Bennabi dont il a fréquenté le cercle de 1970 à 1972, notamment le recueil de discours sur lequel nous travaillons dans le présent article.
- ⁹ Car aborder le discours journalistique bennabien, marginalisé et presque inconnu des chercheurs en sciences humaines et sociales en Algérie qu'ailleurs dans le monde ; constitue à notre sens un terrain à la fois vierge et adéquat pour une étude discursive authentique et originale et ouvre de surcroît, des pistes pour d'autres approches en sciences du langage et/dans d'autres disciplines.
- ¹⁰ Pour la raison selon laquelle le 08 mai 45 constitue un tournant décisif dans l'histoire de l'Algérie et a, profondément, marqué la mémoire collective des Algériens. Par conséquent, analyser la presse écrite qui en témoigne (c'est-à-dire ; au service d'une archive historique), rend notre étude utilitaire et lui confère une vocation sociétale.
- ¹¹ Selon Charaudeau, « Pour pouvoir dire le pourquoi et le comment des phénomènes du monde, le sujet qui argumente est lui aussi contraint par un certain ordonnancement des opérations. On dira qu'il doit se livrer à une quadruple activité cognitive : problématiser, se positionner, élucider et prouver. » (Charaudeau, 1998 : 7).